

Contention en bâtiment

Travailler en sécurité avec un équipement de contention en bâtiment

En élevage bovin, les interventions sont fréquentes : vaccination, soins, identification, pesées, embarquement, ... et trop souvent sources d'accidents. Un équipement de contention bien conçu permet aux agriculteurs, vétérinaires ou inséminateurs de travailler en sécurité. De plus, l'amélioration des conditions de travail permet un gain de temps précieux et la possibilité d'intervenir seul.

Pour être fonctionnelle, la contention doit être réfléchie lors de la conception ou du réaménagement d'un bâtiment. Un système performant permet de réduire le temps de travail d'astreinte consacré au troupeau.

Témoignage de M. Thierry CHARTIER Sarthe (72)

Thierry CHARTIER est éleveur de charolaises en Sarthe, sur la commune de St Hilaire le Lierru. Avec un troupeau de 60 vaches allaitantes et l'engraissement de 110 taurillons, le travail ne manque pas sur la ferme. Son objectif, lors de la conception du système de contention, était de pouvoir manipuler les taurillons tout seul et en toute sécurité. "Je travaille seul sur l'exploitation et je ne voulais pas déranger mon épouse ou mes voisins à la moindre occasion". Après plusieurs contacts auprès de la MSA et de la Chambre d'agriculture ainsi qu'une lecture assidue de la presse agricole, Thierry CHARTIER opte pour un parc de rassemblement circulaire, muni d'une barrière avec un système anti-retour. "C'est l'idéal, car les animaux ne sont jamais bloqués dans les angles comme c'est parfois le cas dans les parcs rectangulaires". Entre les pesées, les vaccinations et le curage du fumier, chaque taurillon est sorti entre 8 et 10 fois de sa case. "Cela ne me pose aucun problème, les animaux sont habitués à être manipulés. J'arrive ainsi à vacciner 20 taurillons en moins d'une demi-heure. Et si un animal est malade, je peux le soigner immédiatement". De nombreux passages d'hommes ont été aménagés et le couloir de contention respecte les règles de construction préconisées : en bois, d'une largeur de 0.80 m, les parois sont pleines jusqu'à 1.50 m de hauteur, il peut accueillir jusqu'à 6 taurillons. Une porte de contention, avec blocage automatique est installée au bout du couloir, légèrement de biais, pour faciliter l'avancée des animaux. A ce jour, il ne manque qu'un marche pied pour accéder plus facilement aux taurillons positionnés dans le couloir de contention.

Pour un coût estimé à environ 5 500 € (date de construction : 2006), Thierry ne regrette pas son investissement : "si c'était à refaire, je choisirai exactement le même système".



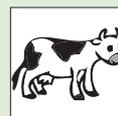
Levier d'action

 Equipement

Objectifs

-  Se libérer du temps quotidien
-  Se libérer des journées
-  Être plus efficace
-  Réduire la pénibilité
-  Renforcer la sécurité

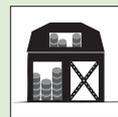
Contraintes de mise en oeuvre



Troupeaux moyens et grands



Bâtiments bien agencés



Stockage : Pas d'exigence



Matériel : Pas d'exigence



Main-d'oeuvre : Pas d'exigence

Contention en bâtiment

Intérêts - Limites

☺ **L'amélioration des performances techniques**

Cela passe par un suivi rigoureux des croissances des jeunes bovins, génisses et taurillons en particulier. Un système de contention adapté permet de manipuler et de peser fréquemment et en toute sécurité les animaux.

☹ **La surface nécessaire à l'implantation du système de contention**

Il faut beaucoup de place autour pour les accès liés à l'embarquement. L'installation des équipements sous un bâtiment augmente le coût de construction de l'ensemble pour un même nombre d'animaux logés.

Les conditions de réussite

• **Faire le choix du bon emplacement**

Le parc et le couloir de contention ne seront efficaces que s'ils sont situés dans un lieu de passage d'animaux, à proximité des bâtiments ou des accès aux pâturages, sans oublier la proximité d'une voie accessible aux camions de transport.

• **Respecter les normes**

Pour le dimensionnement du parc de rassemblement et du couloir de contention.

Suivant le type d'animaux à contenir, de l'importance et de la fréquence des interventions à réaliser, le système pourra être complété d'une porte de tri, d'une cage de contention et d'un quai d'embarquement.

Avis de l'éleveur

"Il est important de prendre le temps de réfléchir à son système de contention : chaque exploitation est particulière et les plans tout fait ne sont pas toujours adaptés.

Aux nombreux visiteurs qui viennent voir mon parc circulaire, je donne toujours le même conseil : ne bétonnez pas trop rapidement le sol du parc de rassemblement. Pendant une année, il est préférable de laisser le sol en terre battue. Si vous avez des modifications à faire (et il y en a toujours !) ce sera plus facile que de devoir casser un béton armé neuf. Une fois que vous êtes habitués à votre installation et que vous l'avez vue fonctionner dans toutes les situations possibles, rien ne vous empêche de construire en dur.

Le rainurage des bétons est également primordial : en extérieur, une légère brume rend glissantes les surfaces trop lisses."

Conseils du technicien

Pour le parc de rassemblement, compter 1,5 m² par gros bovins ou 2,5 m² par couple vache/veau. La forme allongée est la mieux adaptée notamment pour éviter les mouvements tournants. La largeur maximum conseillée est de 3,5 m. La barrière d'accès au parc, large d'au moins 2,5 m doit s'ouvrir vers l'extérieur. Ne pas oublier de nombreux passages d'homme pour des dégagements en toute sécurité.

Le couloir de contention doit mesurer entre 5 et 10 m. Eviter les couloirs rectilignes : un bovin avancera toujours mieux s'il ne peut pas voir le fond. Pour des bovins adultes, prévoir une largeur de 0,7 à 0,75 m. Les parois doivent être pleines et lisses jusqu'à 1,2 m de façon à ce que les animaux ne puissent se coincer une patte ou une corne. Enfin, ne pas oublier les systèmes anti-recul dans le couloir.

Rédaction :

Philippe Dimon, Chambre d'Agriculture de la Sarthe
Mél. philippe.dimon@sarthe.chambagri.fr

Crédit photos : © Chambre d'Agriculture de la Sarthe

Conception graphique : Frédéric Croix

Mise en page : Marie-Sophie Bastide

Cette fiche a bénéficié du soutien financier de FranceAgriMer.

Votre contact

Octobre 2010